

Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

La chambre de commerce des Premières Nations du Yukon apprécie l'occasion qui lui est offerte de présenter son point de vue dans la cadre du présent processus de consultations prébudgétaires. Nous appuyons le gouvernement dans son engagement envers l'ouverture et la transparence et nous sommes heureux d'avoir aujourd'hui la chance de donner au Comité un aperçu de l'importance cruciale du financement des infrastructures et du soutien financier aux communautés pour l'avenir du Yukon.

Notre présentation est basée sur notre conviction que le financement des infrastructures est la clé du développement à long terme du Yukon. Il s'agit d'un impératif qui mérite une importante considération de votre part. Nous laisserons les autres intervenants défendre la nécessité générale du financement public. Nous appuyons le financement public adéquat des gouvernements des territoires et des Premières Nations afin d'assurer une bonne gouvernance et de soutenir les programmes qui garantissent la prospérité de la société.

Avant de passer à la partie principale de l'exposé, j'aimerais vous donner un peu de contexte. L'économie du Yukon connaît actuellement une récession. Les prévisions révisées concernant le taux de chômage le situent maintenant à 8,3 p. cent pour cette année, et on s'attend à ce qu'il atteigne de 9 à 11 p. cent d'ici un an. Le PIB est aussi à la baisse. Nous prévoyons sa diminution de 5 à 7 p. cent pour l'exercice qui vient de se terminer. Le gouvernement comptait sur la contribution de la mine Minto pour cette année et l'an prochain, mais on vient tout juste d'annoncer la réduction des activités à cette mine, et sa fermeture est prévue pour le milieu de 2017. La croissance de la population diminue aussi depuis déjà quelques années, et les transactions immobilières ont chuté de façon dramatique. Comme vous pouvez le constater ci-dessous, les prévisions indépendantes de la chambre de commerce des Premières Nations laissent entrevoir un profond déclin de l'économie du Yukon :

- ❖ La stagnation du PIB, voire la poursuite de sa diminution
- ❖ L'augmentation du taux de chômage
- ❖ La stagnation de la population ou sa diminution
- ❖ Une baisse supplémentaire du volume de transactions immobilières (tendance actuelle)
- ❖ La stagnation continue de l'indice des prix à la consommation
- ❖ La diminution de la demande de logements = la réduction du nombre de nouvelles mises en chantier
- ❖ L'affaiblissement de la confiance des consommateurs = la diminution des investissements dans le logement

Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

- ❖ L'accroissement de l'offre de locaux commerciaux / l'accroissement du taux d'inoccupation
- ❖ L'accroissement du taux d'inoccupation des locaux commerciaux = la réduction du nombre de mises en chantier

Collectivement, les Premières Nations du Yukon possèderaient de 500 à 750 millions de dollars en actifs et en capital investi. Nos revenus annuels s'élèvent environ à 200 millions de dollars et nous employons plus de 600 personnes. Dans les localités autres que Whitehorse, les gouvernements et les sociétés de développement des Premières Nations sont les plus importants employeurs, autant pour les membres des Premières Nations que pour ceux qui ne le sont pas. Ces endroits dépendent des Premières Nations comme moteur de l'emploi. Nous avons un intérêt réel dans l'avenir du Yukon et nous voulons nous assurer de jouer un rôle majeur dans le façonnement de cet avenir. Nous souhaitons partager nos idées et nos aspirations et collaborer fructueusement à la croissance économique du Yukon.

J'aimerais maintenant vous citer deux passages qui résument l'essence de notre argument. Le premier est extrait du rapport intitulé *Recommandations sur le développement d'infrastructures nordiques à l'appui du développement économique* récemment publié par le Conseil national de développement économique des Autochtones :

*« Des infrastructures solides sont un prérequis important non seulement pour le développement à long terme d'une région, mais également pour son développement économique. Des investissements dans les infrastructures de transport, d'énergie et de communication sont les plus avantageux pour créer des débouchés économiques en favorisant la croissance industrielle et le réinvestissement dans des infrastructures économiques additionnelles. Cependant, la croissance économique à long terme dépend également des infrastructures communautaires qui appuient une économie diversifiée et une bonne qualité de vie pour les membres de la collectivité. Des actifs, comme des infrastructures résidentielles, de l'éducation, des soins de santé, de l'eau, et de traitement des eaux usées et des déchets solides améliorent la qualité de vie dans les collectivités, ce qui accroît le pouvoir d'attraction des entreprises sur les travailleurs et contribue à freiner l'exode des membres de la collectivité. Inversement, les entreprises dans l'ensemble du Nord ont de la difficulté à attirer et à garder leurs employés lorsqu'il y a une pénurie de logements abordables. Les infrastructures communautaires et les infrastructures à grande échelle sont nécessaires pour rendre le Nord canadien réceptif à l'investissement. »*



Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

L'autre est tiré d'un document de la Canada West Foundation également cité dans le même rapport :

*« Des infrastructures publiques inadéquates constituent une menace pour la croissance économique à long terme. Elles diminuent les possibilités économiques de façon directe et évidente selon cette simple progression : l'insuffisance des infrastructures publiques entraîne une augmentation du coût pour les entreprises; l'augmentation du coût entraîne un faible rendement du capital privé investi; de faibles rendements — profits — signifient moins d'argent à réinvestir pour les entreprises; moins d'investissement signifie moins d'emplois et moins de productivité de la main-d'œuvre; moins de productivité signifie une production économique plus faible et des revenus personnels inférieurs. »*

Outre ce rapport, j'aimerais aussi vous diriger vers les études suivantes qui décrivent les défis du développement économique et communautaire dans le Nord :

- *The Business Case for Investing in Canadian Remote Communities*, Chambre de commerce du Canada
- *Le développement économique dans le Nord canadien*, Commission canadienne des affaires polaires
- *Corriger les inégalités - Soutenir les activités d'exploration et d'exploitation minières dans les régions éloignées et nordiques du Canada*

La chambre de commerce des Premières Nations du Yukon n'aurait pas pu produire un meilleur résumé des problèmes qu'affrontent la société et l'économie yukonnaises. Le territoire a une faible population distribuée sur une vaste superficie. Le Yukon est plus grand que Terre-Neuve-et-Labrador ou que les territoires combinés du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse, mais il ne compte qu'un peu moins de 40 000 habitants. Notre défi est donc très simple : comment établir des infrastructures capables de soutenir nos communautés et de faciliter la croissance de notre économie avec si peu d'habitants et de contribuables pour en financer le coût. Cela ne sera possible qu'avec l'appui du gouvernement du Canada et des divers programmes qui offrent des fonds pour les dépenses de capital et d'exploitation. J'aimerais cependant souligner que le Canada devrait reconnaître que les programmes de financement fondés sur le nombre d'habitants ne sont tout simplement pas adéquats pour le Nord, où la population est réduite. Nous espérons que vous comprendrez que les importants investissements requis pour financer les programmes dans le Nord, aux vastes territoires peu peuplés, exigent l'application d'approches novatrices pour mettre au point d'autres formules.

Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

L'appui que nous recevons de CanNor et d'organismes fédéraux comme AADNC et EDSC contribue fortement à soutenir les importants investissements réalisés par les entreprises des Premières Nations au Yukon. Il y a plusieurs programmes fédéraux qui nous sont utiles, mais j'aimerais me concentrer aujourd'hui sur CanNor en particulier. CanNor offre un financement crucial pour l'étude des possibilités d'affaires, pour l'élaboration de propositions et de plans d'entreprise et pour les aspects essentiels de la diligence raisonnable et de l'analyse des conditions commerciales, qui permettent des investissements éclairés. Sans cet appui aux étapes initiales, les entreprises ne disposeraient pas des outils nécessaires pour étoffer leurs nouvelles idées et pour analyser les implications des investissements qu'elles s'appêtent à faire. Nous vous encourageons à maintenir le niveau de financement dont CanNor et les autres organismes fédéraux ont besoin pour agir efficacement dans le Nord et à donner à ces organismes la capacité de croître au même rythme que le milieu des affaires qui dépend de leur soutien.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, sans les investissements nécessaires dans les infrastructures, le développement économique stagne ou est tout simplement inexistant. On estime qu'il en coûte 2,5 fois plus cher de faire des affaires dans le Nord que dans le Sud du pays. Ce que nous désirons, c'est que les entreprises du Yukon réussissent pour qu'elles puissent stimuler le développement de communautés solides et d'une économie vigoureuse. Les Premières Nations dépendent des sociétés de développement pour assurer la réussite économique qui favorise le bien-être des collectivités locales. À cette fin, nous devons être en mesure d'attirer les investissements quand la possibilité se présente. On ne peut pas attendre que commencent les activités d'exploitation des ressources pour créer les infrastructures qui permettent ces activités. Le développement des infrastructures doit être complémentaire à celui des possibilités économiques, et non le suivre.

Il est aussi important de noter que les municipalités du Yukon tardent à obtenir du financement pour leurs infrastructures d'eau potable, d'égouts et de services municipaux. Tous les Yukonnais, y compris les membres des Premières Nations, s'inquiètent du fait qu'il n'y a généralement pas de fonds disponibles pour les grands projets de renouvellement des infrastructures municipales, en particulier pour ce qui est des projets jugés prioritaires par les communautés. Nous comprenons l'importance pour les municipalités d'être capables de fournir les services nécessaires à la croissance économique autant que sociale. Nous espérons que vous soutiendrez également les initiatives proposées par les communautés du Yukon à l'appui du développement des infrastructures.



Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

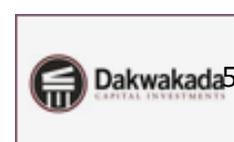
Dans la conjoncture économique actuelle, où les intéressés se font concurrence pour obtenir une part des maigres fonds disponibles en investissements, le Yukon se voit laissé pour compte. La question du moment où il faut investir dans les infrastructures est certes complexe, mais le besoin de tels investissements est évident. On ne peut pas parler de croissance économique si l'infrastructure énergétique, les routes, la télécommunication, les aéroports et les services publics ne sont pas à même de soutenir de nouvelles activités.

Certains projets importants pour les Yukonnais sont à l'étude depuis plusieurs années, mais n'ont jusqu'ici reçu aucun financement. L'asphaltage des pistes de l'aéroport de Dawson pour permettre l'atterrissage d'avions à réaction en est un exemple. Par conséquent, le transport aérien se limite aux petits avions. Cela empêche la croissance du tourisme et l'expansion économique dans cette municipalité dont l'économie est en déclin depuis quelques années. Ce projet jouit d'un appui généralisé chez les habitants et les Premières Nations du Yukon, mais il n'a pas pu aller de l'avant à cause du manque de fonds pour les dépenses de capital, notamment pour couvrir le coût croissant de l'entretien. Nous vous exhortons à tenir compte de ce projet dans vos allocations budgétaires pour les infrastructures.

Dans un autre cas, les Tr'ondëk Hwëch'in et leur division d'affaires, le Chief Isaac Group of Companies, s'efforcent de mettre sur pied un projet de ferme verticale. L'agriculture verticale consiste à produire de la nourriture dans des structures de plusieurs étages. Cette ferme contribuerait grandement à répondre aux besoins de la communauté en fournissant des aliments produits localement pour réduire le recours aux coûteuses denrées importées. Cette initiative aiderait en outre à diminuer les émissions de carbone générées par le transport en camion (3000 km), en plus d'assurer la sécurité alimentaire, de favoriser l'éducation et créer des emplois plus que nécessaires. Nous avons cependant besoin d'aide financière pour élaborer les plans requis pour faire avancer ce projet.

Le Yukon souffre d'un déficit en infrastructures de services énergétiques et de télécommunication. La vie dans le Nord présente certains défis et, contrairement au Sud du Canada, le réseau électrique y est isolé. Nous devons également prendre des mesures additionnelles de redondance pour assurer la disponibilité de ces services pendant les froids mois d'hiver.

La Première Nation de Kluane s'affaire actuellement au développement d'un projet de parc éolien. Cette Première Nation n'est reliée à aucun réseau énergétique et dépend



Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

entièrement du diesel. Les frais reliés au développement des infrastructures dans le Nord étant très élevés, ce projet a aussi besoin de financement.

Les services de télécommunication requièrent eux aussi des mesures de redondance intégrées, ce qui est beaucoup plus dispendieux que dans le Sud. La croissance de notre économie repose sur de nouveaux investissements dans les services énergétiques et de télécommunication. Ces investissements doivent se faire en collaboration avec les Premières Nations, et nous sommes convaincus qu'il est possible d'adopter cette voie, mais cela ne se fera pas à moins qu'on ne finance de nouvelles infrastructures. Les besoins sur ce plan comprennent de nouvelles lignes de distribution, l'amélioration du système de télécommunication et le développement de sources à petite échelle d'énergie renouvelable, mais le manque d'investissements et de ressources financières nous empêche d'y répondre. Il nous faut avoir accès à des sources importantes de financement pour construire des infrastructures.

Cela dit, il est encore plus crucial pour nous d'avoir accès à des formes de financement des infrastructures qui nous permettent d'élaborer des plans complets et de mener des projets jusqu'à l'étape du début des travaux pour être prêts à démarrer quand la croissance l'exige. L'établissement de fonds plus petits ciblant la planification, l'ingénierie et les évaluations environnementales serait un important pas en avant. L'accès à du financement de ce genre nous aiderait à nous préparer pour l'avenir et pour d'éventuelles possibilités économiques. Si nous ne nous préparons pas pour l'avenir et si nous ne résolvons pas nos lacunes sur le plan énergétique, nous pourrions rater certaines possibilités de mise en valeur de nos ressources. À moins d'avoir accès à des quantités suffisantes d'énergie, les promoteurs devront recourir aux combustibles fossiles et éviteront les sources renouvelables d'énergie, pour lesquelles les investissements en capital sont plus élevés. Il est essentiel pour nous d'arriver au stade où l'approvisionnement garanti en énergie renouvelable au moment opportun soit suffisant pour assurer la croissance économique.

L'hydroélectricité est la source principale d'énergie électrique au Yukon; elle représente près de 99 p. cent de l'électricité qui y est consommée. Nous sommes chanceux que des sources d'énergie renouvelables alimentent le réseau et nous souhaitons que cela continue. Nos émissions liées à l'énergie sont faibles et elles diminuent. Même si de nouveaux projets d'extraction de ressources naturelles voient le jour, notre empreinte environnementale globale restera minime, et nous pouvons prendre des mesures pour en compenser les effets négatifs avec des projets d'agriculture verticale, de restauration minière, de construction de logements à haute efficacité énergétique, d'amélioration de



Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

la conservation énergétique dans les constructions résidentielles et commerciales, ainsi que d'autres projets certifiés verts en matière d'énergie renouvelable.

Certains projets énergétiques locaux, comme celui de la centrale hydroélectrique North Fork à quelques kilomètres de Dawson, satisfont aux éléments clés du programme du gouvernement fédéral. Le projet du groupe Chief Isaac et des Tr'ondëk Hwëch'in produira de l'énergie verte, réduira les émissions futures de GES et renforcera non seulement l'économie locale, mais aussi celle de l'ensemble de la région. Ce projet en est à l'étape de préfaisabilité, et l'aide du fédéral sera nécessaire pour le faire avancer. Il s'agit là d'un bon exemple de projet qu'on peut planifier et dont on peut effectuer la conception technique pour qu'il soit prêt à être lancé dès que le réseau requiert une plus grande capacité de production. Il contribue aussi au développement économique et communautaire des Premières Nations.

Plusieurs projets possibles d'extraction des ressources seraient prêts à démarrer au Yukon. Cela dit, sans améliorations à nos routes, dont la route Nahanni Range, la route Freegold et le sentier Dawson, nos produits ne pourront pas atteindre les marchés. Étant donné le manque de financement pour les infrastructures de transport, ces projets pourraient ne pas se concrétiser simplement parce que nous ne disposons pas des ressources pour construire l'infrastructure nécessaire à la croissance future. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser les possibilités de développement nous glisser entre les doigts. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser de bons emplois nous échapper et les nouvelles industries s'installer ailleurs parce que les infrastructures requises n'existent pas chez nous. Si nous disposons de telles infrastructures, nous pouvons, en tant que partenaires à part entière, contrôler le développement pour favoriser la création d'emplois chez nous, les possibilités de formation, les initiatives de développement communautaire, le respect de la culture des Premières Nations et la protection de l'environnement en fonction des critères des Premières Nations. Ce que nous envisageons, c'est un nouvel avenir où les Premières Nations du Yukon peuvent être de véritables partenaires dans l'exploitation des ressources. Nous pouvons sortir nos communautés de leur état de lutte permanente pour en faire des milieux modernes, sains, équilibrés et attirants pour tous nos citoyens. Avec les possibilités qui se présentent à nous, nous sommes en mesure de changer le paysage socioéconomique du Yukon encore plus que nous l'avons fait au cours des dix dernières années.

Les Premières Nations du Yukon comprennent que les projets qui bénéficient au Yukon profitent aussi au Canada. La croissance économique au Yukon représente plus de redevances sur les ressources naturelles et plus de recettes fiscales pour le



Présentation au Comité des finances du gouvernement du Canada  
à l'occasion de ses consultations prébudgétaires  
2016-02-14

gouvernement fédéral. Nous pouvons orienter l'exploitation des ressources et le développement des infrastructures de façon à répondre aux objectifs et aux mandats du fédéral en prévoyant une forte participation des Premières Nations, en imposant des normes élevées en matière de protection de l'environnement, de changement climatique et d'émissions de GES et en appliquant de nouvelles exigences sur le plan de l'innovation. Nous voulons à la fois soutenir ces initiatives et nous assurer que les projets que nous soutenons satisfont aussi à ces nouvelles normes de développement durable. Les besoins en investissements pour les infrastructures dépendent de nombreux facteurs dont nous espérons que vos décisions d'attribution des fonds fédéraux réservés à l'infrastructure tiendront compte.

Les Premières Nations et les entreprises de l'industrie des ressources comprennent de mieux en mieux ce qu'est une véritable consultation, mais surtout ce qu'est un vrai partenariat. Une participation réelle des Premières Nations du Yukon leur bénéficierait, mais l'appui du Canada est essentiel. Nous vous prions de considérer les possibilités qui s'offrent à nous au moment de décider de l'attribution de fonds pour les infrastructures et de programmes fédéraux dans le Nord. Nous espérons que le témoignage des Premières Nations et des habitants du Nord aura fourni au gouvernement fédéral l'information nécessaire à l'appui d'éventuels investissements dans l'infrastructure dans notre territoire. Les Yukonnais veulent un secteur privé vigoureux. Avec les investissements requis en infrastructures, ils seront tous en mesure de contribuer à la croissance économique du pays en bâtissant une économie solide dans des communautés fortes et persévérantes.

Nous vous remercions d'avoir pris le temps d'étudier notre présentation. Nous espérons que vous tiendrez compte des renseignements que nous vous avons fournis et des possibilités dont nous avons fait état ici pour décider de la façon dont le financement pour les infrastructures et les programmes fédéraux dans le Nord devraient être attribués.

